

1914, 8 septembre, un du 15^e corps, Julien Labat



Né à Draguignan le 11 janvier 1882 ; avocat et conseiller municipal d'opposition (droite 1912) à Gustave Fourment maire SFIO de Draguignan.

A la mobilisation Julien Labat est rappelé au 112^e RI de Toulon comme lieutenant de réserve. Il fait partie de l'offensive du 15^e corps en Lorraine annexée, échouant à Dieuze (57) où ce corps constitué essentiellement de Provençaux fut injustement diffamé. Le 14 à Moncourt (57), 363 soldats dont les dracénois Joseph Ayme, Joseph Fieschi, Marius Lambert et Louis Abert sont tués. Le 20 août, devant la grande offensive allemande à Biedestroff, ce sont 3369 morts pour la France avec les dracénois Louis Arnéodo, Edmond Courbeix, Louis Paul, Jean Renoux, Fernand Ollivier, et Edouard Truc. Le régiment de Labat perd 387 hommes !

Le 2 septembre arrive l'ordre pour le 15^e Corps d'aller renforcer d'urgence la III^e Armée dans la région de Bar le Duc (55). Par marches forcées, brûlant les étapes, sans repos depuis le 20 août, après avoir participé à l'offensive du Grand Couronné de Nancy, les soldats du 15^e se dirigent vers l'Ouest où va se livrer la bataille de la Marne.

Arrivés à Bar le Duc, le 7 septembre au matin, les soldats, sans repos, sans ravitaillement, minés par la "cholérine" reçoivent l'accueil délirant d'une population anxieuse.

Sans tarder les régiments se reforment : les chasseurs alpins et le 112^e sur la crête entre Véal et Fains, le 111^e d'Antibes en arrière à 1500 mètres à l'est.

Mais toujours pas d'intendance et pour tout ravitaillement, une seule distribution de pain. Les hommes se partagent les fonds de musette, arrachent les quelques prunes vertes qui pendent aux arbres et en cette chaude journée, mendient l'eau rare que les villageois tirent inlassablement de leurs puits, vite épuisés. Vassincourt est laissé aux mains de l'ennemi. C'est un coup dur. Il est temps pour le 15^e C.A. d'entrer en action. Le 111^e et le 112^e sont dirigés sur le chemin du Goulot à Mussey, sur le chemin du Bois de la Vaux-Vautier et à Couvonges.

Mardi 8 septembre, 4h30, Vassincourt, sérieusement défendu par une brigade wurtembergeoise, est attaqué à droite par le 5^e Corps, au centre par le 112^e RI de Labat, à l'Ouest par le 6^e BCA. Ce village se trouve sur une hauteur qu'entoure une série de crêtes.

Une charge à la baïonnette du 112^e RI mène ses fantassins de la 3^e compagnie jusqu'à l'entrée de Vassincourt où ils sont fauchés par les mitrailleuses allemandes, le lieutenant Labat tombe au court de l'assaut à 32 ans avec 153 autres du 112^e RI.

La nouvelle arrive à Draguignan le 10 octobre, immédiatement, le maire Fourment fait mettre le drapeau en berne à la mairie. A la veille de son 33^e anniversaire, Fourment en début de séance du conseil municipal du 10 janvier 1915 fait une allocution solennelle avant de découvrir une plaque dans la salle « *C'est dans cette maison qu'il remplissait avec dévouement et distinction son mandat de défenseur des intérêts de la cité.* » L'émotion est forte dans la ville, elle occasionnera le réveil de vils instincts avec l'affaire des prisonniers allemands.

Il est cité à l'ordre de la division le 2 février « *tué le 8 septembre en conduisant sa compagnie à l'assaut d'un village fortifié et défendu par de nombreuses mitrailleuses.* »

Le 21 juin 1915, le conseil municipal ratifie une disposition par laquelle les parents¹ de Julien Labat, décédés à leur tour, lèguent à la ville, la somme de 25 000 francs pour un monument en mémoire des soldats morts pour la patrie. Le maire en profite pour soumettre avec succès à ses élus, de débaptiser la rue du champ de Mars pour en faire la rue... Labat, en souvenir de ce jeune Dracénois, ainsi que de ses généreux parents. Le stade de la route de Lorgues prit aussi le nom de Julien Labat.

Maurice Mistre

Sources : Mistre Maurice *La légende noire du 15^e corps d'armée*, 2008. *Le Var*.

¹ Son père Albert Labat décède le 28 mai 1915 et sa femme Berthe le 9 juin !